



INSTITUTIONEN FÖR
SPRÅK OCH LITTERATURER

TRADUIRE LA CULTURE – UNE TÂCHE IMPOSSIBLE ?

Une étude sur la traduction des référents culturels
dans la traduction française d'un roman policier de
Camilla Läckberg

Klara Pettersson

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	FR1302
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Vt/2021
Handledare:	Christina Lindqvist
Examinator:	Britt-Marie Karlsson
Rapport nr:	xx (ifylles ej av studenten/studenterna)

Abstract

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	FR1302
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Vt/2021
Handledare:	Christina Lindqvist
Examinator:	Britt-Marie Karlsson
Rapport nr:	xx (ifylles ej av studenten/studenterna)
Nyckelord:	Franska, kulturella referenser, översättningsstrategier, Läckberg

Cette étude a pour objectif de mieux comprendre comment la traduction est faite entre deux langues et quels défis l'aspect culturel peut causer. Nous visons aussi à contribuer au champ de recherche de la traduction des référents culturels et à comparer nos résultats aux recherches antérieures. Nous allons examiner la traduction française du roman *Le Prédicateur* de Camilla Läckberg. Les questions de recherche sont : Quelles stratégies les traducteurs ont-ils utilisées pour la traduction des référents culturels de ce roman ? Y a-t-il un lien entre la stratégie de traduction et le champ sémantique ? Quels sont les avantages et les désavantages de ces stratégies ? Le contenu ou le message du texte change-t-il après avoir été traduit ?

Nous nous basons sur les six stratégies de traduction de Tegelberg (2004) : explication, traduction directe, adaptation, généralisation, précision et suppression et la stratégie de spécification de Svane (1998). Nous avons trouvé 503 référents dans le roman *Le Prédicateur* et les avons divisés en huit champs sémantiques et chaque champ est analysé à partir des stratégies de traduction. Les résultats montrent que la traduction directe est la stratégie la plus employée et que la précision est la moins employée. Il y a un lien entre le champ sémantique et la stratégie. Le contenu change en ayant été traduit mais seulement dans la mesure où il est inévitable. Un avantage des stratégies est par exemple une clarification pour le lecteur français et un désavantage par exemple une perte de la spécificité culturelle.

Denna studie har som syfte att skapa bättre förståelse för hur översättning mellan två språk går till och vilka problem den kulturella aspekten kan orsaka. Den syftar också till att bidra till forskningsfältet om översättning av kulturspecifika referenser och dess resultat kommer att jämföras med resultaten från tidigare forskning. Vi kommer att studera den franska översättningen av Camilla Läckbergs roman *Predikanten*. Forskningsfrågorna är: Vilka översättningsstrategier har översättarna använt vid översättningen av de kulturspecifika referenserna i denna roman? Finns det en koppling mellan översättningsstrategin och det semantiska fältet? Vilka är fördelarna och nackdelarna med dessa strategier? Förändras textens innehåll eller budskap efter att ha blivit översatt?

Studien är baserad på Tegelbergs (2004) sex översättningsstrategier: förklaring, direkt översättning, anpassning, generalisering, precisering och utelämnande och Svanes (1998) strategi specificering. 503 kulturspecifika referenser har hittats i romanen *Predikanten* och de har delats in i åtta semantiska fält. Varje fält analyseras utifrån översättningsstrategierna. Resultaten visar att direkt översättning är den mest använda strategin och att precisering är den minst använda. Det finns en koppling mellan det semantiska fältet och översättningsstrategin. Innehållet ändras lite vid översättning men bara i den utsträckning det är oundvikligt. En fördel med strategierna är till exempel ett klagande av referensen för den franska läsaren och en nackdel till exempel en förlust av det särskilt kulturella.

Table des matières

1.	Introduction	1
1.1	But, questions de recherche et hypothèse	3
2.	Théorie et recherches antérieures	4
2.1	Langue et culture	4
2.2	Traduction de la culture	4
2.3	Champs sémantiques	5
2.4	Stratégies de traduction	5
2.4.1	Explication	6
2.4.2	Traduction directe	6
2.4.3	Adaptation	6
2.4.4	Généralisation	7
2.4.5	Précision	7
2.4.6	Suppression	7
2.4.7	Conversion spécifique (Svane)	7
2.5	Recherches antérieures	8
3.	Matériaux et méthode	13
4.	Résultats et analyse	15
4.1	Résumé	15
4.2	La nourriture et les boissons	15
4.3	Les endroits, les bâtiments et les meubles	17
4.4	Les loisirs et les coutumes	19
4.5	Les organisations politiques et sociales	20
4.6	La police	22
4.7	La religion	23
4.8	Les noms des personnes connues	24
4.9	Les référents littéraires	25
5.	Discussion	27
6.	Conclusion	30
	Bibliographie	31
	Annexe	33

1. Introduction

La traduction est un domaine qui nous touche plus que nous le pensons. En regardant le journal télévisé et un reportage sous-titré où quelqu'un parle une langue étrangère ou en lisant un livre d'un auteur étranger ou un document de l'UE, on lit ce que quelqu'un a traduit. La traduction est importante aujourd'hui mais l'a aussi été historiquement. Selon Cordonnier, la traduction sert à transmettre des informations nouvelles, à découvrir des genres littéraires nouveaux et des écritures nouvelles, à former le goût, à interpréter les textes étrangers et à unir la culture européenne, etc. (1995, p. 19). Comme traducteur on a beaucoup de responsabilité pour que tout soit correct mais souvent il y a plusieurs traductions possibles. Cela est dû à plusieurs circonstances, par exemple le genre du texte, l'interprétation du texte du traducteur, le lieu ou le temps où celui-ci se trouve, sa date-limite du travail etc. Il y a des stratégies pour la traduction desquelles on peut partir sciemment ou inconsciemment dans sa traduction mais le choix reste finalement chez le traducteur.

Chaque pays a sa propre culture et sa ou ses propres langues. Une culture est définie selon le dictionnaire *Larousse* comme : « Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation ». Comme une culture peut justement être unique pour un endroit, la traduction dans une autre langue n'est pas tout à fait facile. Chaque culture a ses mots et expressions que quelqu'un d'une autre culture ne comprend pas. Dans ces cas, c'est au traducteur de trouver une bonne solution et ce sont ces solutions que nous allons étudier dans ce mémoire.

Plus précisément, nous nous intéresserons aux « mots culturels » du roman policier *Le Prédicateur* de l'auteure suédoise Camilla Läckberg. Selon Tegelberg (2011), les romans policiers nordiques ont eu un grand succès en France les derniers 25 ans. Elle constate en plus que les auteurs suédois les plus publiés en France sont Henning Mankell, Stieg Larsson, Arne Dahl, Camilla Läckberg, Johan Theorin, Jens Lapidus et Anders Roslund et Börge Hellström entre autres. Les polars suédois décrivent souvent la situation actuelle dans la société avec la criminalité moderne et l'échec de la société de la résoudre. Ils se déroulent dans les villes ou dans les endroits suédois comme Stockholm et Göteborg mais aussi à Fjällbacka sur la côte ouest et aux îles Öland et Gotland (Tegelberg, 2011). À notre avis, comme ils décrivent la société dans les grandes villes, mais aussi dans les localités plus petites et un métier (policier

dans la plupart des cas) que toutes sortes de gens peuvent exercer il y aura probablement des notions typiques pour la vie quotidienne en Suède ou pour préciser, des *référents culturels*.

Afin de pouvoir analyser la traduction du roman *Le Prédicateur* nous allons diviser les mots culturels en catégories sémantiques selon les parties de la culture auxquelles ils appartiennent. Deux parties de la culture pourraient par exemple être ces deux champs sémantiques du mémoire : *la nourriture et les boissons* et *la religion*. Ensuite nous allons employer les stratégies de traduction de Tegelberg présentées dans l'article « *Kvällstidning > Journal à sensation ?* Le problème de la traduction en français des « mots culturels » suédois » (Tegelberg, 2004). Nous ajouterons également une stratégie de Svane (1998). Nous retournons aux champs et aux stratégies dans les chapitres 2 et 3.

Le roman *Le Prédicateur* de Camilla Läckberg est paru en 2004 en suédois et la version française traduite par Lena Grumbach et Catherine Marcus est parue en 2009. Ce roman est le deuxième roman de Läckberg et pour le prédécesseur *La Princesse des glaces* elle a obtenu en France le grand prix de la Littérature policière et le prix du Polar étranger au Festival de Cognac. L'action du *Prédicateur* a lieu à Fjällbacka sur la côte ouest où Patrik Hedström travaille comme policier. On trouve une jeune femme tuée et sous son corps encore deux squelettes de femmes. Patrik est chargé de ce cas par son patron et est obligé de rompre son congé et laisser sa compagne enceinte, Erica Falck.

1.1 But, questions de recherche et hypothèse

Le but de ce mémoire est de mieux comprendre les défis en traduisant entre deux langues et les problèmes que l'aspect culturel peut causer. Nous visons à contribuer au champ de recherche de la traduction des référents culturels en menant une étude sur cette problématique pour comparer nos résultats à celles de quelques études antérieures.

Les questions auxquelles nous allons répondre sont :

- Quelles stratégies les traducteurs ont-ils utilisées pour la traduction des référents culturels de ce roman ?
- Y a-t-il un lien entre la stratégie de traduction et le champ sémantique ?
- Quels sont les avantages et les désavantages de ces stratégies ?
- Le contenu ou le message du texte change-t-il après avoir été traduit ?

Notre hypothèse est que certaines stratégies sont plus fréquentes pour certains champs sémantiques, par exemple que la traduction directe est la stratégie la plus employée pour les noms propres comme le dit Tegelberg (2004) dans son étude qui est présentée dans le chapitre 2. Nous pensons que les stratégies ont un effet sur le message du texte et que certaines font perdre l'ambiance du texte, par exemple les stratégies de généralisation et de traduction directe, comme l'ont montré les études de Århäll (2011) et Wennergren (2010), également présentées sous recherches antérieures.

2. Théorie et recherches antérieures

2.1 Langue et culture

Culture est un terme vaste qui peut avoir différents sens selon le contexte. Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, pour ce mémoire nous parlons de culture comme l'ensemble des idées, traditions et phénomènes qui caractérisent un groupe ou une nation. Newmark voit la culture comme : « the way of life and its manifestations that are peculiar to a community that use a particular language as its means of expression » (1988, p. 94). La culture est alors liée à la langue parlée à l'intérieur de la culture. Par contre, une culture peut comprendre plusieurs langues et une langue peut être parlée dans plusieurs cultures – comme le français de France et le français d'Algérie. La distinction n'est pas évidente.

2.2 Traduction de la culture

Comme la langue et la culture sont liées, la traduction ne se fait pas sans problème. Comme Ballard le dit : « Tout autant qu'un problème de langues, la traduction est un problème de contact entre des cultures » (2001, p. 19). Chaque culture a ses propres mots pour désigner des phénomènes faisant partie de la culture. Ce sont ces mots qu'on appelle des « référents culturels ». Selon Tegelberg ce sont « des mots dont la référence est propre à la culture spécifique et unique que véhicule une langue donnée » (2004, p. 184). Tegelberg dit aussi que tous les mots référentiels portent une *spécificité culturelle* mais que les mots culturels ont une spécificité culturelle plus nette et plus générale que d'autres mots. La spécificité culturelle est plus grande chez les mots qui se réfèrent à un phénomène étroitement lié au contexte culturel dans lequel il se situe (2007, p. 148). Cela veut dire que ces mots sont des *images culturelles* comme Svane (1998) les appelle. Elle l'explique ainsi : « (...) elles créent chez les initiés de la culture en question des représentations mentales riches en associations et en détails qui permettent de situer le référent dans un contexte culturel et personnel cohérent » (Svane, 1998, p. 93). Ces mots culturels peuvent poser des problèmes au traducteur s'il n'y a pas d'équivalent dans la langue cible. Si les cultures des langues entre lesquelles on traduit sont complètement différentes, la traduction est plus difficile. Vinay et Darbelnet l'expriment ainsi : « plus grande est la divergence entre les cultures des deux langues rapprochées, et plus il est difficile de traduire » (1977, p. 260). Selon nous, la traduction entre langues scandinaves serait plus facile qu'une traduction entre le suédois et le chinois par exemple,

puisque ces deux cultures ont moins en commun que les cultures scandinaves. Les pays scandinaves ont une histoire commune en grande partie et les langues danoise, suédoise et norvégienne appartiennent toutes aux langues germaniques du nord.

2.3 Champs sémantiques

Avant de présenter les stratégies de traduction et les recherches antérieures nous écrivons quelques mots sur les champs sémantiques. Des chercheurs comme Tegelberg (2004, 2007), Newmark (1988) et Vinay et Darbelnet (1977) ont tous fait une catégorisation des mots culturels en champs sémantiques. Tegelberg explique que la division en champs n'a pas été évidente pour son étude et que parfois il y a des cas où l'appartenance n'est pas claire. Ses catégories dans l'article de 2007 sont : *les marques déposées, les coutumes, le foyer, la nourriture et la boisson, les magasins, les institutions et les organisations, l'école et les médias* (Tegelberg, 2007, p. 164). Nous présentons l'étude de 2004 dans le chapitre 2.5 des recherches antérieures. Vinay et Darbelnet écrivent sur « le découpage différent de la réalité » et ont donc des catégories où ils trouvent que les différences entre le français et l'anglais sont plus nettes et ces catégories sont : *le temps, bâtiment, métiers, mesures, repas, vie sociale et les écoles et les universités* (1977). Pour ce mémoire nous nous basons sur la catégorisation de Newmark qui a adapté celle du chercheur Eugene Nida et nous la présentons dans le chapitre 3.

2.4 Stratégies de traduction

Il y a déjà un certain nombre d'études sur la traduction des référents culturels et les chercheurs ont dans la plupart des cas développé leurs propres catégorisations des stratégies de traduction. Mais ces catégorisations se ressemblent et sont souvent basées sur les catégorisations d'autres chercheurs. Dans sa traduction et dépendant de quelle stratégie le traducteur choisit, le traducteur fait un choix entre d'être plus fidèle au texte original ou de l'être au texte cible. Tegelberg appelle ces deux côtés de traduction d'être *sourcier* (qui focalise sur la langue source) ou d'être *cibliste* (qui focalise sur la langue cible) (1996, p. 60). La langue source est la langue du texte, de la version originale, qu'on traduit à une autre langue (*Larousse*). La langue cible est la langue à laquelle on traduit, le français dans le cas du *Prédicateur* (*Larousse*). En revanche, le choix de stratégie n'est pas évident et une combinaison de plusieurs stratégies n'est pas du tout impossible.

Pour cette étude les stratégies de Tegelberg (2004) sont importantes à expliquer puisqu'elles font la base de l'analyse des référents culturels du roman *Le Prédicateur*. Ses stratégies sont *explication, traduction directe, adaptation, généralisation, précision et suppression*. Nous donnons des exemples du roman *Le Prédicateur*. Pour cette étude nous allons utiliser une des stratégies de Svane (1998) aussi. Elle appelle cette stratégie *conversion spécifique* et nous avons choisi de l'ajouter puisque nous avons vu qu'elle est employée par les traducteurs quelques fois. Nous expliquons cette stratégie ici également. Après ces clarifications nous écrivons sur les stratégies d'autres chercheurs et nous les expliquons à partir des stratégies de Tegelberg (2004).

2.4.1 Explication

Comme on peut comprendre du nom, cette stratégie constitue une explication du mot. Elle est utilisée quand il n'y a pas d'équivalent direct dans la langue cible. On enlève le référent et le remplace par une explication qui consiste d'un ou plusieurs mots. En plus nous incluons ici les cas où les traducteurs ont utilisé une explication même s'il y a un équivalent.

- 1) [...] och satte sig sedan försiktigt längst ut på en av *pinnstolarna*. (108)¹
[...] avant de s'asseoir du bout des fesses sur une des *simples chaises en bois*. (126)

2.4.2 Traduction directe

C'est une traduction où le référent peut être rendu « mot à mot » ou laissé tel quel.

- 2) [...] lastade ur ett par rejäla resväskor från en guldfärgad *Volvo V70*. (77)
[...] en train de décharger quelques solides valises d'une *Volvo V70 dorée*. (92)

2.4.3 Adaptation

Quand il y a une sorte d'équivalent du référent dans la langue cible on utilise l'adaptation. Cela ne veut pas dire que le sens est tout à fait le même mais que les deux référents sont proches.

- 3) ”Stig Thulin ringde mig igår från *kommunkontoret* [...]” (182)
-Stig Thulin m'a passé un coup de fil hier de *la mairie* [...] (213)

¹ Le nombre entre parenthèses suivant les exemples est la page du livre.

2.4.4 Généralisation

La stratégie de généralisation peut conduire à une perte sémantique puisqu'on rend le référent par une notion plus générale.

- 4) ”De är i *sjöboden*.” (162)
-Ils sont à *la cabane*. (191)

2.4.5 Précision

En utilisant cette stratégie on ajoute un ou plusieurs mots dans la traduction pour que le lecteur du texte cible puisse mieux comprendre le référent.

- 5) ”Far må ha tagit ett steg tillbaka från *församlingen* [...]” (248)
-Père s'est peut-être éloigné un peu de notre *communauté évangélique* [...] (292)

2.4.6 Suppression

Cette stratégie n'est pas expliquée dans l'article mais on comprend par le nom qu'il s'agit d'une omission du référent. Comme Svane le dit, le référent est éliminé et cette stratégie se fait mieux dans les textes littéraires que dans les textes informatifs (1998, p. 101).

- 6) Hans politiska plattform vilade tungt på hur nöjda näringsidkarna *i kommunen* var med hans insatser [...] (144)
Sa plate-forme politique reposait sur le degré de satisfaction des commerçants [...] (169)

2.4.7 Conversion spécifique (Svane)

Cette stratégie de Svane peut être expliquée comme le contraire de la stratégie de généralisation. On remplace le référent par un terme plus spécifique (Svane, 1998, p. 100). Par la suite du mémoire nous appelons cette stratégie « spécification » tout simplement.

- 7) Efter lite letande och hjälp från vänliga *landstingsanställda* hittade han slutligen till rätt avdelning. (279)
Après avoir cherché un peu, il finit par trouver le bon service grâce à l'aide de quelques *agents hospitaliers* aimables. (329)

Pour montrer qu'il y a d'autres manières de distinguer des stratégies de traduction, nous présentons ici les catégorisations d'autres chercheurs. Vinay et Darbelnet ont listé leurs

stratégies de traduction et elles sont un peu différentes de celles de Tegelberg en ce qu'elles sont faites pour la traduction générale et pas seulement pour la traduction des référents culturels. Elles sont : *l'emprunt* (traduction directe, référent laissé tel quel), *le calque* (traduction directe et mot à mot), *la traduction littérale* (traduction directe complètement correcte, souvent entre langues de la même famille), *la transposition* (changement de la partie du discours sans changer le sens du message), *la modulation* (quand la traduction est grammaticalement correcte mais ne marche pas bien dans la langue cible), *l'équivalence* (un équivalent dans la langue cible, p.ex. les proverbes) et *l'adaptation* (adaptation selon Tegelberg) (1977, p. 46-54). Newmark a également ses stratégies ou *méthodes* de traduction comme il les appelle. Elles ne sont pas non plus spécifiques pour la traduction des référents culturels. Les méthodes sont (en anglais) : *word-for-word translation* (traduction directe et mot à mot), *literal translation* (traduction directe mais en ajustant à la grammaire de la langue cible), *faithful translation* (traduction directe mais fidèle aux intentions de l'auteur du texte source), *semantic translation* (similaire à *faithful translation* mais plus flexible et permet au traducteur d'être plus créatif), *adaptation* (le texte est complètement réécrit et le contexte culturel est changé à la culture de la langue cible), *free translation* (pas de traduction, le contenu sans la forme de l'original), *idiomatic translation* (on ajoute des expressions idiomatiques où il n'en existe pas dans l'original) et *communicative translation* (le but est de rendre le message de l'original le plus lisible et le plus compréhensible que possible). Newmark divise aussi ses stratégies en deux types : *Source language emphasis* et *Target language emphasis*, le phénomène de sourcier et de cibliste qui est expliqué ci-dessus (1988, p. 45-47).

Comme nous avons vu, Svane (2002, 1998) a aussi ses propres stratégies ainsi que Pedersen (2005) mais sauf la stratégie de conversion spécifique nous ne les présenterons pas dans cette étude. Dans l'article de Pedersen il s'agit de la traduction des référents culturels aux langues scandinaves dans les sous-titres des films et des émissions anglophones. Comme notre étude focalise sur la littérature et la traduction entre le français et le suédois, nous ne présenterons pas cette étude.

2.5 Recherches antérieures

La traduction des référents culturels a été étudiée auparavant dans différents contextes et en anglais et en français entre autres. Ballard (2001), Newmark (1981, 1988), Vinay & Darbelnet

(1977) et Svane (1998, 2002) sont des chercheurs qui ont traité la traduction des référents culturels.

Elisabeth Tegelberg (2004) en fait partie aussi. Elle a écrit un article sur les traductions de deux livres de l'auteur suédois Jonas Gardell. Elle focalise sur la traduction des « mots culturels » et présente des stratégies de traduction, celles qui sont présentées ci-dessus. Elle divise les mots qui seront analysés en champs sémantiques selon leur occurrence dans les deux romans et les champs qu'elle analyse sont : *enseignement*, *médias* et *coutumes*. Cette étude est similaire à notre étude et nous a aidée dans notre recherche. Les livres de Gardell sont comme *Le Prédicateur* des textes littéraires et donc la démarche de Tegelberg est pertinente pour ce mémoire. La relation entre stratégie et champ sémantique est également discutée dans cet article. Pour les mots de la catégorie d'enseignement, la stratégie d'adaptation est la plus utilisée et cela s'explique par le fait que la France a son propre système éducatif ainsi que la Suède. Les stratégies de traduction directe et de précision sont les plus répandues pour les mots des médias. À cette catégorie appartiennent des personnes connues et des émissions de télévision et de radio et ces deux stratégies s'emploient bien dans ces cas puisque ce n'est pas facile ni convenable de traduire un nom propre et une précision aide le lecteur français à mieux comprendre les référents. La traduction directe est une stratégie naturelle quand le référent est connu en France. Pour le dernier champ, celui de coutumes, la généralisation est la plus employée. Comme les différences de coutumes entre cultures sont souvent significatives il n'aurait pas été convenable d'essayer de trouver des équivalents.

Les référents culturels spécifiquement dans les romans policiers suédois et leur traduction française ont été traités dans au moins deux mémoires de l'université de Göteborg. L'un a été écrit par Kajsa Århäll en 2011 et focalise sur les référents culturels dans la traduction française du roman *Hypnositören* de Lars Kepler. L'autre a été rédigé par Linn Wennergren en 2010 et analyse la traduction des référents culturels dans la traduction française du roman *Män som hatar kvinnor* de Stieg Larsson. Les résultats de ces études sont intéressants pour notre étude et nous les présenterons donc ici. Les deux ont utilisé les stratégies de Tegelberg, ce qui facilite la comparaison entre nos résultats et les leurs (même si Århäll a ajouté la stratégie d'une note en bas de la page).

Århäll a dans son mémoire choisi 402 exemples de référents culturels et les a divisés en dix groupes sémantiques : *les noms de personnes connues, les noms de personnages fictifs, les noms d'entreprises, de magasins et d'organisations, les médias, les marques déposées, les institutions et les employés de l'État, la police et l'organisation judiciaire, les fêtes et les coutumes, la nourriture, la boisson et le tabac et les maisons et les meubles*. Elle montre par l'analyse les stratégies les plus fréquentes dans la traduction et analyse les choix de stratégies ainsi que leurs conséquences. Au total, la stratégie la plus employée par les traducteurs est la traduction directe. Cela s'explique par le fait que dans les groupes *les noms de personnes connues, les noms de personnages fictifs, les noms d'entreprises, de magasins et d'organisations et les marques déposées* il y a des noms qui sont mondialement connus. En plus ils sont parfois déjà expliqués dans le texte source, ce qui fait qu'une traduction directe suffit bien. Pour ces quatre groupes, la traduction directe est la stratégie la plus fréquente dans chacun. Pour le groupe *les fêtes et les coutumes* la traduction directe est aussi la plus employée. Selon Århäll : « Cela est un peu surprenant, étant donné que beaucoup de ces traditions ne sont pas connues en France et que ce choix de stratégie comporte un grand nombre de pertes sémantiques » (2011, p. 33). Pour le plus grand champ, *la police et l'organisation judiciaire*, les traducteurs se sont servis de la traduction directe dans la plupart des cas aussi. Cela s'explique par le fait que plusieurs termes sont expliqués avec une note en bas de la page au début du roman. La généralisation est la stratégie la deuxième plus employée pour tous les référents et est utilisée lorsqu'il n'y a pas de référent équivalent en français et que le terme n'est pas assez important pour l'histoire pour être expliqué. La stratégie d'adaptation est utilisée pour les groupes *les institutions et les employés de l'État et la police et l'organisation judiciaire* puisqu'il y a des termes approximatifs en France dans ces domaines. La généralisation est utilisée autant de fois que les deux stratégies explication et précision ensemble. Århäll trouve cela remarquable puisque la généralisation cause une certaine perte sémantique : « Par conséquent, une grande partie de l'ambiance et de l'encadrement créés par les mots à spécificité culturelle n'est pas transmise dans la version française. » (Århäll, 2011, p. 34). Un plus grand nombre d'explications aurait été souhaité surtout dans les groupes *la nourriture, la boisson et le tabac et les maisons et les meubles* où la généralisation est la stratégie la plus fréquente. Les stratégies les moins utilisées dans la traduction sont la suppression et la note en bas de la page. Selon Århäll, la note se voit comme un échec et est à éviter mais parfois une explication n'est pas assez pour comprendre. La

suppression est utilisée quand le référent est intraduisible. Selon Århäll, la suppression n'aurait pas été nécessaire d'utiliser pour certains termes (comme p.ex. *DN-skrapan*, *sekretesslagen*, *de vita sårkarna*, *matjessill*).

La démarche de Wennergren (2010) ressemble à celle de Århäll. Wennergren a dans son étude choisi 316 exemples de référents culturels et les a divisés en six champs sémantiques : *les noms de personnages littéraires*, *les noms de personnages connus*, *les noms de magasins et d'entreprises*, *les marques de bateaux*, *la spatialité – les noms géographiques* et *les coutumes, la nourriture et la boisson*. 30 exemples ont été étudiés de plus près. Le but de l'étude est d'examiner comment les référents culturels sont rendus en français et quelles sont les conséquences quant aux choix de stratégies de traduction chez le lecteur. Le contexte, la temporalité et le bagage culturel sont étudiés aussi. Nous présentons ici les résultats des stratégies choisies et leurs conséquences puisqu'ils sont intéressants pour notre étude. La stratégie de traduction directe n'est pas souvent employée pour les champs *les noms de personnages littéraires*, *les noms de personnages connus* et *les coutumes, la nourriture et la boisson*. Les référents de ce type demandent une explication de quelque sorte et ne sont pas laissés tels quels dans la plupart des cas. Par contre, les personnages littéraires qui sont connus en France ont été traduits directement et le même vaut pour les entreprises internationales. Pour les personnages connus, les traducteurs se sont servis d'une traduction de précision, d'explication ou même d'ajouter une paraphrase pour que ces noms soient plus faciles à comprendre. Wennergren trouve ce choix de stratégie convenable et le formule ainsi : « Sans les explications ajoutées par les traducteurs, une grande partie de la culturalité et de la signification de l'histoire en tant que roman policier serait perdue » (2010, p. 28). La stratégie de généralisation est beaucoup utilisée pour les coutumes, la nourriture et la boisson et selon Wennergren : « L'effet de la généralisation est que l'expression culturelle du texte est partiellement perdue » (2010, p. 27). Dans les cas où les référents sont directement traduits, le contexte joue un rôle important. On n'a pas besoin d'utiliser d'autres stratégies puisque le contexte fait comprendre de quoi il s'agit. C'est souvent le cas pour les noms géographiques qui sont soit traduits littéralement, soit gardés en suédois.

Pour résumer les résultats des études, dans l'article de Tegelberg (2004), l'adaptation est la stratégie la plus employée pour le champ d'enseignement, pour le groupe des médias les stratégies de traduction directe et de précision sont les plus utilisées et pour le groupe des

coutumes la généralisation est la stratégie la plus répandue. Dans l'étude de Århäll (2011) la traduction directe est la stratégie la plus employée au total mais aussi dans les groupes *les noms de personnes connues, les noms de personnages fictifs, les noms d'entreprises, de magasins et d'organisations, les marques déposées, les fêtes et les coutumes et la police et l'organisation judiciaire* respectivement. La stratégie d'adaptation est utilisée pour les groupes *les institutions et les employés de l'État et la police et l'organisation judiciaire*. Dans les groupes *la nourriture, la boisson et le tabac et les maisons et les meubles* la généralisation est la stratégie la plus fréquente. Les stratégies les moins utilisées dans la traduction sont la suppression et la note en bas de la page. Dans l'étude de Wennergren (2010), la stratégie de traduction directe n'est pas souvent employée pour les champs *les noms de personnages littéraires, les noms de personnages connus et les coutumes, la nourriture et la boisson*. Par contre, les personnages littéraires qui sont connus en France et les entreprises internationales sont traduits directement. Pour les personnages connus, les traducteurs se sont servis d'une traduction de précision, d'explication ou même d'ajouter une paraphrase. La stratégie de généralisation est beaucoup utilisée pour les coutumes, la nourriture et la boisson et selon Wennergren (2010), cela cause une perte de l'expression culturelle du texte.

3. Matériaux et méthode

Les matériaux de ce mémoire sont le roman *Predikanten* de Camilla Läckberg et la version française *Le Prédicateur* traduite par Lena Grumbach et Cathérine Marcus. Nous avons choisi ce roman puisqu'il contient une grande quantité de référents culturels. Nous allons focaliser sur les référents culturels et nous les avons tirés de tout le roman selon la définition de Tegelberg mais aussi celle de Svane, c'est-à-dire que nous avons pris les mots « dont la référence est propre à la culture spécifique et unique que véhicule une langue donnée » (Tegelberg, 2004, p. 184) et les mots qui sont des images culturelles qui : « (...) créent chez les initiés de la culture en question des représentations mentales riches en associations et en détails qui permettent de situer le référent dans un contexte culturel et personnel cohérent » (Svane, 1998, p. 93). Contrairement à la définition de Tegelberg nous avons choisi des mots et des expressions qui font partie de la culture suédoise mais qui peuvent aussi bien exister dans la culture française. L'origine du référent n'est pas nécessairement la culture suédoise non plus. La définition des images culturelles de Svane ci-dessus nous permet de juger quels sont les référents culturels puisque nous sommes des initiées de la culture suédoise. Cependant, ce n'est pas toujours facile de décider ce qui est un référent culturel et il y aura probablement des lecteurs qui ne sont pas d'accord avec la division de cette étude.

Nous avons trouvé 503 exemples de référents et nous les avons divisés en huit champs sémantiques. Nous faisons cette division pour distinguer les types de référent culturel existant dans le roman et pour pouvoir examiner comment on a traduit ces différents types. Nous nous sommes basées sur les *cultural categories* de Newmark qui a cinq grands groupes culturels : *ecology ; material culture ; social culture ; organisations, customs, activities, procedures and concepts* et *gestures and habits*. Nous avons les catégories *la nourriture et les boissons* et *les endroits, les bâtiments et les meubles* qui font partie de la *material culture*. Pour *social culture* nous avons *les loisirs et les coutumes*. Dans la quatrième catégorie de Newmark nous avons les champs *des organisations sociales et politiques, la police et la religion* (Newmark, 1988, p. 95). Nous séparons les groupes des organisations sociales et politiques et de la police puisque c'est un roman policier et qu'il contient un grand nombre de mots policiers. En plus, nous avons ajouté deux petites catégories basées sur la catégorisation de Svane puisque Newmark n'a pas inclus de noms propres dans sa catégorisation. Nos deux dernières catégories sont : *les noms des personnes connues* et *les référents littéraires* qui les deux

contiennent des noms propres, voilà pourquoi nous nous sommes basées sur la catégorie de Svane de noms propres et plus spécifiquement de noms de personnes aussi (Svane, 2002, p. 90). Par contre, il y a des noms propres dans les autres catégories comme des marques par exemple. C'est dans ces huit champs que nous avons trouvé des référents culturels.

Afin de délimiter ce mémoire nous n'examinerons pas les noms géographiques, ni les noms des personnages du livre puisqu'ils sont dans la plupart des cas traduits directement. Dans le roman étudié il y a une grande quantité de proverbes, d'expressions et de locutions mais nous ne les traiterons pas dans ce travail puisque nous ne les classons pas comme des mots culturels dans cette étude.

Ensuite nous allons utiliser les six stratégies de traduction selon Tegelberg et une de Svane (Svane, 1998 ; Tegelberg, 2004). Nous avons choisi d'utiliser ces stratégies puisqu'elles sont employées pour les référents culturels dans l'article de Tegelberg ainsi que dans le texte de Svane et qu'elles sont bien adaptées à ce contexte. La relation entre champ sémantique et stratégie de traduction sera analysée et discutée. Finalement, nous allons examiner s'il y a un changement du contenu du texte cible par rapport au texte source.

Dans l'annexe il y a une liste des mots analysés.

4. Résultats et analyse

Ici nous présentons les stratégies utilisées pour le roman en entier et pour chaque groupe sémantique. Il faut clarifier que c'est notre interprétation des stratégies employées et que quelqu'un d'autre pourrait interpréter les traductions différemment. Le nombre entre parenthèses est lorsque la stratégie est employée en même temps qu'une autre sur un seul référent.

4.1 Résumé

Au total, cela donne cette répartition :

	Nourriture...	Endroits...	Loisirs...	Org...	Police	Religion	Personnes...	Littéraires...	Total
Exp	8 (+1)	8	5	3	7	-	1	-	32 (+1)
Trad d	16 (+1)	118	28	14	16	36	15	6	249 (+1)
Ada	41	18	18	24 (+2)	21	1	1	-	124 (+2)
Gén	8	23	5	5	5	6	-	-	52
Pré	-	-	(1)	2 (+1)	1	1 (+5)	-	-	4 (7)
Sup	4	8	3	1	-	3	3	-	22
Spé	4	9	2	3 (+1)	2	-	-	-	20 (+1)
Nombre de référents	81	184	61	52	52	47	20	6	503

Tableau 9. La traduction des référents au total

C'est évident que la stratégie la plus employée dans tout le roman est la traduction directe et que la moins employée est la précision. Nous allons présenter les résultats de chaque groupe ci-dessous.

4.2 La nourriture et les boissons

Stratégies	Nombre de traductions
Explication	8 (+1)

Traduction directe	16 (+1)
Adaptation	41
Généralisation	8
Suppression	4
Spécification	4
Nombre de référents	81

Tableau 1. Traduction des référents de la nourriture et des boissons

La stratégie la plus employée pour ce groupe de mots est l'adaptation. Cela peut s'expliquer par la haute fréquence du mot *fika* dans de différentes constructions. Ce mot est mentionné 15 fois dans le roman et est traduit 10 fois sur 15 à l'aide de l'adaptation. La construction *fikarummet* qui désigne la cuisine du commissariat est le plus souvent traduit à « la cuisine », ce que nous jugeons comme une adaptation, voir exemple (8). Pour le verbe et le nom *fika* les traducteurs les ont rendus par « prendre un café », « un petit café » ou « une pause café ». Nous avons aussi les mots liés à la *fika* suédoise qui sont traduits avec l'adaptation, par exemple *saft* → grenadine ou sirop, *Delicatobollar* → éclairs au chocolat.

(8) Martin satt i *fikarummet* tillsammans med Patrik. (165)

Martin prenait un café avec Patrik dans *la cuisine du poste*. (194)

Nous avons aussi les mots des plats et des produits alimentaires qui ont fait l'objet d'une adaptation, comme dans l'exemple (9).

(9) *Gratinerad falukorv med stuvade makaroner* trodde hon skulle tillfredsställa samtliga parter [...] (65)

Gratin de macaronis avec du cervelas, ça aurait dû convenir à tout le monde [...] (78)

La stratégie de traduction directe est utilisée lorsque le référent existe en français aussi, comme *whiskyn* → le whisky, *ketchup* → ketchup, *Magnum* → Magnum (la glace) et *Cola* → Coca mais aussi lorsqu'une traduction directe est suffisante comme dans l'exemple (10).

(10) Ernst unnade sig *en korv med mos* vid torget i Fjällbacka. (142)

Ernst s'offrit *un hot-dog avec de la purée* sur la place de Fjällbacka. (166)

La généralisation est employée dans les cas où le référent n'est pas très important pour le contexte ou dans les cas où le référent n'existe pas en français et en plus n'est pas important

pour le reste de l’histoire. Pour les cas où le référent ne peut pas être remplacé par quelque chose de plus générale et ne peut pas être supprimé, les traducteurs ont rendu le mot par une explication comme dans l’exemple (11). L’explication a aussi été employé pour le mot *kanelbullar* pour expliquer ce que c’est : *kanelbullar* → petits pains à la cannelle.

- (11) Han suckade medan han vispade samman *O’boy* med mjölken. (87)
 Il mélangea le *chocolat instantané* avec le lait et soupira. (103)

La spécification est utilisée pour les mots *dip*, *fikabröd*, *kaffebröd* et *kaffebröden* et nous supposons que c’est dû au fait que les traducteurs n’ont pas trouvé d’autres bonnes solutions. Ils sont traduits à « sauce mexicaine », « gâteau », « brioches » et « gâteaux » respectivement. *Kaffebröd* a été traduit à « brioches » et « gâteaux » et ce changement doit être dû au fait que dans le premier cas ils parlent de petits pains à la cannelle - ce qui pourtant n’est même pas inclus dans la version française - et dans le deuxième cas, Ernst est en train de choisir entre de petits pains à la cannelle et des éclairs au chocolat au supermarché. La traduction de « brioches » ne marche donc pas dans le deuxième cas. *Kaffebröd* et *fikabröd* sont des termes plus généraux que des gâteaux et des brioches et peuvent justement comprendre des gâteaux, des brioches, des sablés, des biscuits, etc. Les traductions sont donc des spécifications.

4.3 Les endroits, les bâtiments et les meubles

Stratégies	Nombre de traductions
Explication	8
Traduction directe	118
Adaptation	18
Généralisation	23
Suppression	8
Spécification	9
Nombre de référents	184

Tableau 2. Traduction des référents des endroits, des bâtiments et des meubles

Cette catégorie contient le plus grand nombre de référents et c’est à cause de la grande quantité des mots : *gård*, *herrgård*, *lada*, *skjul* et *stuga* qui reviennent souvent. Le mot *gård* dans la version suédoise désigne quatre endroits différents dans le roman : le manoir, la ferme, la ferme d’accueil et La Métairie, ce qui explique pourquoi il est mentionné 37 fois

dans le roman. La distinction des stratégies n'était pas évidente pour ce champ sémantique. La raison pour laquelle la traduction directe est la stratégie la plus employée est que nous avons constaté que les mots comme *gård*, *herrgård* et *lada* ont le plus souvent été traduits directement. Ce serait possible de le voir comme des adaptations mais il y a une traduction très nette de ces mots et donc nous les classons comme des traductions directes.

Le référent qui est le plus traduit à l'aide d'une adaptation est *veranda*. Une *veranda* en suédois n'est pas toujours la même chose. Cela peut être une terrasse, un espace au-dessus du perron devant la porte d'entrée ou une véranda, vitrée ou pas vitrée. *Veranda* est traduit à « véranda » à l'exception de trois cas. Dans ces cas les traducteurs soit ont supprimé le référent, soit l'ont remplacé par une explication. Les deux explications sont : « ici parmi ses plantes » et « sous l'auvent devant l'entrée » et ils ont probablement fait ainsi pour préciser où les personnages se trouvent. Nous appelons la traduction de *veranda* à « véranda » une adaptation puisqu'une véranda n'est pas la même chose que la *veranda* suédoise et que les traducteurs ont choisi un équivalent approximatif.

La généralisation est employée lorsque le référent ne demande pas la spécificité qu'il a dans la version suédoise puisqu'on comprend par le contexte (par exemple *verandasoffan* → canapé), ou lorsqu'il n'y pas de mot équivalent en français. Le mot *stuga* en est un exemple. Il a été traduit en utilisant la généralisation « maison » cinq fois sur dix.

Pour les mots typiques pour la vie campagnarde en Suède *pinnstolarna*, *snickarglädjen* et *faluröda* les traducteurs se sont servis d'une explication et c'est à cause du manque d'équivalent français. L'explication de *faluröda* ne mentionne pas par contre l'origine de la couleur à la ville de Falun, comme montre l'exemple (12).

(12) [...] som fick den *faluröda* färgen att stå i vacker kontrast mot den blå sjön bakom huset. (283)

[...] qui accentuait joliment le contraste entre *le rouge des bâtiments* et le bleu du lac derrière. (334)

La suppression est surtout utilisée pour éviter la répétition dans le texte. Pour la stratégie de spécification nous retournons au mot *gård*. La spécification est utilisée pour ce mot aussi et c'est le cas quand les traducteurs veulent préciser de quel *gård* il s'agit, comme dans l'exemple (13).

(13) Samtidigt var han skeptisk till om det verkligen skulle gå att finna något på gården. (242)

Il était assez sceptique aussi quant à la possibilité de trouver vraiment quelque chose à *la ferme de Jacob*. (286)

4.4 Les loisirs et les coutumes

Stratégies	Nombre de traductions
Explication	5
Traduction directe	28
Adaptation	18
Généralisation	5
Précision	(1)
Suppression	3
Spécification	2
Nombre de référents	61

Tableau 3. Traduction des référents des loisirs et des coutumes

Ce groupe contient des référents liés aux coutumes suédoises, des chaînes et émissions de télé, des jeux, des marques de voiture, des bateaux, des chiens etc.

Les traducteurs se sont servis de la traduction directe, qui est la stratégie la plus employée, pour les marques de voiture, les chaînes et les émissions et les chiens puisque ces référents existent souvent dans les deux cultures. Les chaînes mentionnées dans le roman sont des chaînes internationales comme Discovery et MTV. Pour l'émission *Antikrundan* ils ont choisi d'ajouter une précision aussi puisque ce n'est pas une émission en France, voir exemple (14).

(14) Eftersom han inte missat ett enda avsnitt av ”*Antikrundan*” [...] (297)

Il n'avait pas loupé une seule émission du *Tour des antiquaires à la télé* [...] (350)

L'adaptation est utilisée pour les référents de *midsommar*. Le *midsommar* suédois n'est pas une fête en France et donc il est traduit à de différentes constructions de « de la Saint-Jean », comme « la nuit de la Saint-Jean » et « le week-end de la Saint-Jean ». La fête de la Saint-Jean est une fête qui existe en France aussi mais n'est pas fêtée de la même manière que le

midsommar et ne donne donc pas les mêmes associations aux Français qu'aux Suédois. Pour un autre référent de coutume *jultomten* les traducteurs l'ont rendu par la traduction directe et officielle « le père Noël », ce qui est le plus naturel.

Le magazine *Veckorevyn* n'existe pas en France et a été traduit à l'explication : « un magazine people ». On aurait pu trouver un équivalent mais ce n'était pas le cas. Un autre référent qui existe en France mais qui est rendu par une explication est *jeep*, traduit à « en quatre-quatre » et nous ne savons pas la raison.

La suppression et la généralisation sont employées lorsqu'un nom revient plusieurs fois et que les traducteurs veulent éviter la répétition, comme avec *brännbollsträ* dans les exemples (15) et (16).

(15) *Brännbollsträet* hade redan tagits omhand av polisen och nervositeten stod tydligt skriven i hans ansikte. (147)

L'anxiété était inscrite en grosses lettres sur sa figure. (172)

(16) [...] och då gick jag och hämtade *ett av brännbollsträna* [...] (147)

[...] je suis allé chercher *une batte* là-bas [...] (173)

La spécification n'est employée que pour les mots *leksakspistol* et *pistolen*. Ils ont été traduits à « pistolet à eau » même s'il n'y a aucune indication dans la version originale que c'est un pistolet à eau.

4.5 Les organisations politiques et sociales

Stratégies	Nombre de traductions
Explication	3
Traduction directe	14
Adaptation	24 (+2)
Généralisation	5
Précision	2 (+1)
Suppression	1
Spécification	3 (+1)
Nombre de référents	52

Tableau 4. Traduction des référents des organisations politiques et sociales

Dans ce groupe nous avons les référents liés à l'école, à l'organisation de la société et aux services sociaux. Les sociétés suédoise et française ont leurs propres structures et cela fait que l'adaptation est la stratégie la plus employée. Il y a souvent un équivalent approximatif des référents de ce type, voir exemple (17).

- (17) Har ni hört något från *arbetsförmedlingen* än? (15)
Est-ce que vous avez eu des nouvelles de *l'agence pour l'emploi* ? (21)

Dans la plupart des cas du mot *kommun*, il a été traduit directement, comme dans l'exemple (18). C'est la traduction de IATE, la base de données terminologique de l'UE, et probablement la meilleure traduction (*IATE*).

- (18) Stig Thulin, *kommunens* starke man, spände ögonen i Mellberg [...] (144)
Stig Thulin, l'homme fort de *la commune* de Fjällbacka, fixa Mellberg droit dans les yeux [...] (168-169)

L'exemple (18) est aussi un exemple d'une précision où on a ajouté « de Fjällbacka ». Cette stratégie est également utilisée pour le mot *klasskatalog*. Les traducteurs se sont servis de la spécification aussi puisqu'on explique que ce n'est que pour le lycée, ce qui n'est pas précisé dans le texte suédois, voir exemple (19).

- (19) Nyfiket tog Ernst upp vad som såg ut som *en klasskatalog* [...] (223)
Sa curiosité éveillée, Ernst prit ce qui ressemblait à *un annuaire de lycée avec les photos et les données personnelles des élèves* [...] (262)

La stratégie de spécification a été employée pour les mots *landstingsanställda* et *landstingslogga*. Ils sont rendus par les termes plus spécifiques « agents hospitaliers » et « le logo du centre hospitalier d'Uddevalla ». Une traduction directe n'est pas possible et une adaptation ne marcherait probablement pas non plus puisque le système de santé français n'est pas construit comme les *landsting*.

Un autre terme hospitalier est le mot *BB*. Dans la traduction il est rendu par « nouveau-né », qui est une explication. La raison pourrait être que les traducteurs pensaient que cela allait mieux dans la phrase au lieu de l'équivalent « maternité », voir exemple (20).

(20) Nu hade han fått följa Mona, från *BB* till knubbigt småbarn [...] (76)

Cela lui avait permis de suivre Mona depuis *le nouveau-né* jusqu'à la petite fille boulotte [...] (91)

La généralisation a été employée dans le cas de *i första klass* qui est traduit à « en primaire ». *Första klass* est la classe première à l'école suédoise pendant que « le primaire » est les cinq premières classes de l'école française. Cette traduction est aussi une adaptation.

4.6 La police

Stratégies	Nombre de traductions
Explication	7
Traduction directe	16
Adaptation	21
Généralisation	5
Précision	1
Spécification	2
Nombre de référents	52

Tableau 5. Traduction des référents de la police

Ce groupe contient aussi un grand nombre d'adaptations et comme pour le groupe dernier, c'est aussi à cause des propres systèmes policiers de la Suède et de la France. Les mots *rättsläkare*, *rättspatolog* et *obducent* ont été traduits à l'adaptation « médecin légiste ». Dans le roman, ces mots font référence à la même personne. *Rättsmedicinska* est aussi un terme qui figure plusieurs fois et il a toujours été traduit à « la médicolégale ». Nous appelons cela une adaptation puisque *Rättsmedicinska* n'est pas le terme officiel (c'est *Rättsmedicinalverket*) mais le terme dans la langue parlée et donc « médicolégale » est un équivalent convenable puisque ce n'est pas non plus le terme officiel.

Le mot *tekniker*, qui désigne les *rättstekniker* et *kriminaltekniker*, est aussi un mot fréquent dans le livre. Le plus souvent il a été traduit directement et donc à « technicien ».

Rättstekniker et *kriminaltekniker* ont été l'objet de généralisations où on les a traduits aux « techniciens » tout simplement. Nous avons d'autres référents qui ont aussi été traduits directement comme : *polisdistrikt* → district de police, *polisskolan* → l'école de police et

polischef → chef de la police. Ce ne sont pas des termes techniques et peuvent donc être traduits directement.

La stratégie d'explication a été employée pour les référents *SKL* et *Rättstekniska* qui font référence à la même chose. Ils sont rendus par « le Laboratoire central », « le Labo central » et « le labo », ce qui explique ce que c'est. Les versions plus courtes ont probablement été faites pour ne pas être trop répétitif.

La précision n'a été employée qu'une fois et c'était pour préciser lorsque les personnages parlent de la base de données. Un malentendu ne serait pas possible selon nous puisqu'ils ne parlent que d'une base de données mais les traducteurs ont quand même voulu préciser, voir exemple (21).

(21) Att *databasen* skulle krascha just när han behövde den som bäst var väl hans vanliga otur [...] (24)

C'était bien sa chance que *la base de données européenne* tombe en panne juste quand ils en avaient le plus besoin. (32)

La spécification a été employée deux fois et ces deux fois c'est qu'on a rendu un mot désignant le lieu ou le service par les personnes, à savoir *rätten* → les juges et *åklagarmydigheten* → procureur.

4.7 La religion

Stratégies	Nombre de traductions
Traduction directe	36
Adaptation	1
Généralisation	6
Précision	1 (+5)
Suppression	3
Nombre de référents	47

Tableau 6. Traduction des référents de la religion

Le plus grand nombre de référents dans ce champ ont été traduits directement. Même si la Suède est protestante et la France catholique et que les traditions religieuses diffèrent nous avons constaté que les mots comme *gudstjänst*, *begravning* et *församling* qui sont fréquents

dans le roman ont été traduits directement. Ces référents ne sont pas spécifiques pour la Suède et donc il y a une traduction très nette de ce type de mots.

La généralisation est dans cinq cas sur six utilisée pour les référents liés à la *frikyrka* suédoise. Et dans ces cinq cas, ils ont été traduits en combinaison avec une précision, voir exemple (22). Ils n'ont pas traduit le phénomène de *frireligiöst* mais ils ont précisé que c'est l'église évangélique et donc l'église en Suède.

(22) [...] yngste son till Ephraim Hult, den berömde *frikyrkopastorn* och ägare till traktens förmögnaste gårdshushåll. (16)

[...] le plus jeune fils d'Ephraïm Hult, célèbre *prédicateur évangélique* et propriétaire du plus riche domaine de la région. (23)

La seule fois que les traducteurs se sont servis d'une adaptation est lorsqu'il y a *predikan* mais pas dans le sens religieux, voir exemple (23).

(23) [...] och om han visste vem hon träffade skulle hon nog få sitt livs *predikan*. (23)

[...] et s'il savait qui elle voyait, elle se prendrait un *savon* mémorable. (31)

4.8 Les noms des personnes connues

Stratégies	Nombre de traductions
Explication	1
Traduction directe	15
Adaptation	1
Suppression	3
Nombre de référents	20

Tableau 7. Traduction des noms des personnes connues

Newmark fait la distinction entre *proper names* et *cultural terms*. Il écrit que la distinction entre ces deux groupes est que « the former have singular references while the latter refer to classes of entities » (Newmark, 1981, p. 70). Il les a séparés dans son livre et les traite comme deux groupes différents. Nous avons choisi de classer les noms propres comme des référents culturels aussi selon le modèle de Svane (2002), qui a été expliqué dans le chapitre 3.

Ces référents culturels ont dans la plupart des cas été traduits directement, ce qui selon Newmark est préférable pour les noms propres. Il dit plus précisément que le nom ne doit pas être traduit mais laissé tel quel (Newmark, 1981, p. 70). Nous en avons un exemple ci-dessous. Ce n'est pas expliqué qui c'est mais on comprend par le contexte que c'est quelqu'un de connu.

- (24) "Känner du E-Type?" (117)
 -Tu connaîtrais pas E-Type ? (137)

Les traducteurs se sont servis de l'explication une fois et c'est pour expliquer qui est *kronprinsessan*. *Vickan* est mentionnée avant et pour comprendre que c'est la même personne on a rendu *kronprinsessan* par « la princesse Victoria ». D'ailleurs, *Vickan* a fait l'objet d'une adaptation puisqu'on l'a rendu par un surnom plus français : « Vicky ».

Il y a un cas particulier aussi. C'est *Ingrid Bergmans torg* qui est un endroit mais qui contient un nom propre. Il est traduit directement à « place Ingrid-Bergman » ou supprimé mais comme la personne n'est pas importante à connaître pour l'histoire ce sont des solutions logiques.

La suppression a aussi été employée dans l'exemple (25) ci-dessous. *Kajsa Warg* et sa citation sont connues pour les lecteurs suédois mais comme elle n'est pas connue en France les traducteurs l'ont supprimé mais ont gardé le sens de la citation.

- (25) Men i det här fallet fick hon säga som *Kajsa Warg*: "Man tager vad man haver."
 (186)
 Mais elle n'avait pas le choix, elle devait composer avec ce qu'elle avait sous la main. (219)

4.9 Les référents littéraires

Nombre de référents	6
Traduction directe	6

Tableau 8. Traduction des référents littéraires

Ce groupe est le plus petit et ne contient pas un grand nombre de référents mais il complète le groupe dernier dans l'analyse. Dans ce groupe il y a *Ronja Rövardotter*, son père *rövarhövdingen Mattis* et *Helvetesgapet* de l'histoire qui parle d'elle ainsi que *Emil i Lönneberga*, *Törnrosasömn* et *Riddare av runda bordet*. Tous les référents ont été traduits directement et dans ces six cas, il y a une traduction officielle, par exemple *Emil i Lönneberga* → Zozo la Tornade. Cela veut dire qu'il y a des noms en français pour ces personnes, ce lieu et cette histoire et que c'est la traduction évidente.

5. Discussion

Nous avons répondu à la première question de recherche dans le chapitre dernier et nous allons répondre aux dernières questions ici.

- Y a-t-il un lien entre la stratégie de traduction et le champ sémantique ?
- Quels sont les avantages et les désavantages de ces stratégies ?
- Le contenu ou le message du texte change-t-il après avoir été traduit ?

Les résultats ci-dessus montrent qu'il y a un lien de quelque sorte entre le champ sémantique et la stratégie de traduction. La traduction directe est employée le plus souvent dans les groupes *les endroits, les bâtiments et les meubles, les loisirs et les coutumes, la religion, les noms des personnes connues et les référents littéraires*. Pour les groupes *d'endroits, bâtiments et meubles* et de *religion* la raison est que dans ces groupes il y a des référents qui existent dans la culture suédoise ainsi que dans la culture française et qui ont une traduction nette. Les groupes *des loisirs et coutumes, des noms de personnes connues et des référents littéraires* contiennent des noms propres et des marques et ils sont presque toujours laissés tels quels ou traduits directement s'il y a une traduction officielle.

L'adaptation qui est la deuxième plus utilisée stratégie est la plus utilisée pour les champs *la nourriture et les boissons, les organisations politiques et sociales et la police*. Pour les plats et la *fika* les traducteurs se sont servis de l'adaptation pour que les lecteurs comprennent de quoi il s'agit. Les référents des deux autres groupes sont souvent transmissibles à l'aide d'une adaptation puisque la France a ses termes de l'école et son système policier comme la Suède. C'est ce que Tegelberg (2004) a constaté aussi dans son article. Pour son groupe d'enseignement, l'adaptation était la plus employée.

Ces deux stratégies ne changent pas tellement le message de l'ensemble du texte et une adaptation est dans ces cas une façon de faire le texte plus accessible aux lecteurs français. Les traducteurs pourraient se servir plus de cette stratégie pour donner au texte plus de spécificité culturelle et le rendre « plus français » mais ce n'est pas le cas. Comme traducteur on ne veut probablement pas changer trop dans le texte. La traduction directe dans ce roman est aussi bien employée puisqu'elle l'est là où une traduction mot à mot est suffisante pour comprendre ou là où il y a une traduction communément admise ou officielle (pour les noms

propres et les référents littéraires par exemple). Nous avons donc raison dans notre hypothèse que la traduction directe est la plus employée pour les noms propres. Par contre, notre hypothèse que la traduction directe pourrait résulter en une perte sémantique n'était pas vraie pour cette étude puisque l'emploi est bien motivé.

L'explication n'a pas été employée tant que l'on aurait pu croire. Une explication peut bien expliquer le référent mais le désavantage est qu'une explication trop longue risque d'interrompre la lecture. Les traducteurs se sont servis de cette stratégie lorsqu'elle est bien motivée et lorsque c'est nécessaire, comme pour les référents *pinnstolarna* et *SKL*. Même si les mots comme *pinnstolarna* donnent aux Suédois certaines associations et une certaine ambiance, il faut supposer que l'explication « simples chaises en bois » donne quelque ambiance aux Français. Århäll (2011) aurait voulu un plus grand nombre d'explications dans son roman analysé mais nous ne sommes pas d'accord pour ce roman.

La généralisation n'a pas causé de grande perte sémantique dans ce roman, ce que nous avons proposé dans notre hypothèse. Dans la plupart des cas, cette stratégie est employée pour éviter la répétition ou pour les mots qui ne sont pas très importants pour le texte en gros, comme les exemples de *brännbollsträ* et de *rättstekniker*. Dans le champ de la religion la généralisation est utilisée pour les mots liés à la *frikyrka*. Dans ces cas cela pourrait aboutir à une certaine perte de sens mais comme ce phénomène ne donne pas les mêmes associations aux Français qu'aux Suédois, c'est sans doute mieux de faire ainsi pour ne pas troubler le lecteur. Les traducteurs ont en plus précisé ces mots pour donner plus d'informations quand-même. Århäll (2011) et Wennergren (2010) ont dans leurs mémoires conclu que la généralisation cause une perte sémantique et cela est le cas parfois mais pas dans la même mesure pour ce roman analysé puisque l'emploi est bien motivé.

Comme la stratégie de suppression résulte en un enlèvement du référent, elle aurait pu causer une perte sémantique puisque la spécificité culturelle serait perdue. Dans ce roman cette stratégie est employée le plus souvent pour éviter la répétition et ne pas pour enlever les référents culturels complètement au roman. La répétition est quelque chose que les Français n'apprécient pas, comme le dit Tegelberg dans son entretien avec le traducteur Philippe Bouquet : « En français, la répétition est un péché mortel, elle donne une impression de lourdeur et de maladresse » (Tegelberg, 1996, p. 67). Cela explique pourquoi la suppression est utilisée par les traducteurs du *Prédicateur*. Un exemple où la suppression par contre a

causé une perte est l'exemple de Kajsa Warg et sa citation mais une précision de qui elle est prendrait trop de place et interromprait la lecture. Le référent Kajsa Warg n'est quand-même pas très important pour le reste de l'histoire.

L'emploi de la spécification est motivé lorsque le référent n'a pas d'équivalent en français, comme *landsting*, mais il y a des cas où il ne semble pas nécessaire, comme avec *leksakspistol*. Selon nous, cette stratégie n'a pas été employée pour donner plus d'ambiance culturelle au texte mais puisqu'il n'y a pas eu d'autres solutions convenables. Par contre, cela ne vaut pas pour l'exemple de *leksakspistol* mais le choix de spécification n'est pas motivé pour cet exemple. Une traduction directe serait probablement meilleure.

Même si la précision est une bonne stratégie lorsqu'on veut préciser un référent au lecteur du texte cible, elle est la stratégie la moins employée dans le roman. Il y a des cas où une précision aurait été souhaitable, par exemple pour les noms des personnes connues mais une précision de par exemple E-Type dont les personnages parlent dans le roman aurait rendu le dialogue non naturel. En revanche cette stratégie est celle qui est la plus employée en combinaison avec une autre stratégie. C'est en grande partie à cause des mots de la religion où les traducteurs ont précisé avec le mot « évangélique ». L'usage de cette stratégie n'est pas toujours nécessaire comme dans les exemples de *kommunens* → de la commune de Fjällbacka et *databasen* → la base de données européenne. Dans ces cas nous supposons que les traducteurs ont ajouté une précision pour que le texte ne soit pas répétitif et pour ne pas utiliser les mêmes mots constamment.

Le choix de stratégie est le plus souvent bien motivé dans la version française et il n'y a pas de grandes pertes selon nous. Ces deux aspects sont liés. Si l'emploi de stratégie de traduction est bien justifié, la perte sémantique n'est pas tellement grande. Il y a un changement du texte en ayant été traduit mais le message en gros est encore gardé puisque le contenu n'est pas complètement changé. Une certaine perte de l'ambiance est difficile à éviter puisqu'il y aura toujours des mots culturels qui ne sont pas transmissibles et donc les lecteurs français n'ont pas accès à la même richesse culturelle que les lecteurs suédois. Cependant ce n'est pas quelque chose dont les lecteurs se rendent compte, s'ils ne lisent pas la version originale aussi.

6. Conclusion

Le but de ce mémoire était de mieux comprendre les défis de la traduction et surtout les défis que les mots et expressions culturels peuvent causer. Nous avons analysé le roman *Le Prédicateur* et 503 exemples de référents culturels dans les champs sémantiques *la nourriture et les boissons, les endroits, les bâtiments et les meubles, les loisirs et les coutumes, les organisations politiques et sociales, la police, la religion, les noms des personnes connues et les référents littéraires*. Nous avons basé notre étude sur ces six stratégies de traduction de Tegelberg (2004) : explication, traduction directe, adaptation, généralisation, précision et suppression et la stratégie de spécification de Svane (1998).

Nous avons pu constater que la stratégie la plus employée de ce roman est la traduction directe et que la précision est la moins employée. Il y a un lien entre la stratégie de traduction et le champ sémantique et il y a un certain changement du contenu après la traduction mais il est surmontable et les choix des traducteurs sont souvent bien motivés. Comme ils sont justifiés, la perte sémantique n'est pas considérable. Chaque stratégie a des avantages et des désavantages. Par exemple, le désavantage de la stratégie de généralisation est qu'elle risque de faire perdre la spécificité culturelle mais l'avantage est qu'elle peut faire réduire la répétition.

Une future étude pourrait traiter la traduction des référents culturels dans deux différents contextes temporels. On pourrait analyser un roman plus ancien qui a été traduit plus tôt aussi et comparer cette traduction à un roman moderne et sa traduction pour voir si la façon de traduire a changé. Dans ce monde moderne avec la globalisation c'est plus facile de trouver des informations sur d'autres cultures et on connaît probablement plus sur d'autres pays aujourd'hui qu'il y a 60 ans. Cet aspect pourrait avoir un effet sur le choix des traducteurs.

Pour finir, la traduction des cultures est difficile mais pas impossible et les traductions de ce roman étaient bien motivées. Certaines stratégies sont plus fréquentes que d'autres mais chaque stratégie a ses avantages et désavantages.

Bibliographie

- Ballard, M. (2001). *Le nom propre en traduction*. Paris : Ophrys.
- Cible. *Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cible/15951#15000068> (consultée 15042021)
- Cordonnier, J.-L. (1995). *Traduction et culture*. Paris: Hatier/Didier.
- Culture. *Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072> (consultée 08032021)
- Kommun. *IATE*. <https://iate.europa.eu/search/standard/result/1620034669121/1> (consultée le 03052021)
- Läckberg, C. (2004). *Predikanten*. Stockholm: Forum Bokförlag.
- Läckberg, C. (2009). *Le Prédicateur*. Arles : Actes sud. (trad. Lena Grumbach et Catherine Marcus).
- Newmark, P. (1981). *Approches to translation*. Oxford: Pergamon.
- Newmark, P. (1988). *A textbook of Translation*. Hemel Hempstead: Prentice-Hall International.
- Pedersen, J. (2005). How is Culture Rendered in Subtitles?. *MuTra 2005 – Challenges of Multidimensional Translation: Conference Proceedings*.
https://www.euroconferences.info/proceedings/2005_Proceedings/2005_Pedersen_Ja n.pdf
- Source. *Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/source/73725#16001375> (consultée 15042021)
- Svane, B. (1998). Comment traduire la réalité ? Étude de la traduction des expressions référentielles. In O. Eriksson (éd.), *Språk- och kulturkontraster: om översättning till och från franska* (p. 93–118). Åbo: Åbo Akademi.
- Svane, B. (2002). *Hur översätter man verkligheten?*. Uppsala: Dept. of Romance Languages, Univ.
- Tegelberg, E. (1996). Le traducteur face aux problèmes de traduction. Entretien avec Philippe Bouquet. *Moderna språk, 1*. 59–70.
- Tegelberg, E. (2004). Kvällstidning > Journal à sensation? Le problème de la traduction en français des « mots culturels » suédois. *Moderna språk, 2*. 184–200.
- Tegelberg, E. (2007). Culturalité, temporalité, spatialité et autres aspects de la traduction littéraire : l'exemple de Jonas Gardell. In O. Eriksson (éd.), *Översättning och kultur: föredrag från ett symposium vid Växjö universitet 17–18 november 2006* (p. 148–191). Växjö: Växjö University Press.

- Tegelberg, E. (2011, octobre) Svenska kriminalromaner i fransk tappning – kort lägesrapport. *Dast Magazine*. <http://www.dast.nu/artikel/svenska-kriminalromaner-i-fransk-tappning-%E2%80%93-kort-lagesrapport> (consultée le 08032021)
- Vinay, J. P. & Darbelnet, J. (1977). *Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction*. Montréal : Beauchemin.
- Wennergren, L. (2010). *À la recherche du miroir culturel. Étude sur la traduction des référents culturels dans la traduction française d'un roman de Stieg Larsson* (Kandidatuppsats). Göteborg: institutionen för språk och litteraturer, Göteborgs universitet. Accessible à : <https://gupea.ub.gu.se/handle/2077/25667>
- Århäll, K. (2011). *Deux langues – une culture? Étude sur la traduction des référents culturels dans la traduction française d'un roman de Lars Kepler* (Kandidatuppsats). Göteborg: Institutionen för språk och litteraturer, Göteborgs universitet. Accessible à : <https://gupea.ub.gu.se/handle/2077/29533>

Annexe

Version originale, page

Oscar II, 7
Helvetesgapet, 7
Ronja Rövardotter, 7
rövarhövdingen Mattis, 7
Riddare av runda bordet, 7
kommissarie Mellberg, 10
kriminalteknikerna, 10
teknikerna x2, 10
rättspatologen, 11
teamet av kriminaltekniker, 11
midsommarnatten, 12
... att hon blivit utsläppt [...] för att få
fira midsommar, 12
fikarummet, 13
rättsteknikerna, 13
rättsläkaren, 13
fikabordet, 14
pensionat, 14
arbetsförmedlingen, 15
sommarstugor, 15
DVD-spelare, 15
Nintendo-spel, 15
uteliv, 16
frikyrkopastorn, 16
Majdrottning, 16
verandan, 17
fika, 18
kriminaltekniska roteln, 19
SIS, 19
Rättsmedicinska, 20
databasen, 20
SIS, 20
Ingrid Bergmans torg, 20
på catwalken, 22
stallet, 22
familjegården, 23
herrgården, 23
predikan, 23
stallet, 24
mangårdsbyggnaden, 24
sambos, 24
polisdistrikt, 24
databasen, 24
långfingrar, 25

Version française, page

Oscar II, 11
(le) gouffre de l'Enfer, 11
Ronya, fille de brigands, 11
Mattis, le chef des bandits, 11
Chevalier de la table ronde, 11
le commissaire Mellberg
les techniciens, 14
les techniciens x2, 15
le médecin légiste, 16
les techniciens, 16
cette nuit de la Saint-Jean, 17

... qu'elle ait pu sortir pour le bal, 17
la cuisine, 19
des techniciens, 19
le médecin légiste, 19
-, 20
pension de famille, 21
l'agence de l'emploi, 21
maisons de campagne, 22
un lecteur DVD, 22
une console Nintendo, 22
dans les restos, 22
prédicateur évangélique, 23
Miss été, 23
véranda, 24
prendre le café, 25
la brigade technique, 26
le SIS, 27
la médicolégale, 27
Schengen, 27
système d'information, 27
place Ingrid-Bergman, 27
sur le podium, 30
l'écurie, 30
le domaine familial, 30
manoir, 31
savon, 31
l'étable, 31
-, 31
compagnon légitime, 32
districts de police, 32
la base de données européenne, 32
doigts d'honneur, 32

Ingrid Bergmans torg, 25
bilskollärare, 26
midsommardagen, 27
rättsläkaren, 28
obducenten, 28
dagis, 31
Disney-kanalen, 31
leksaker pistol, 31
verandan, 31
kakfatet, 31
pistolen, 31
dukat fram, 32
whiskyn, 32
rättsläkarens, 33
höloftet, 34
herrskapsbyggnaden, 35
stugan, 35
i stugan, 35
ladan, 35
gård, 35
gården, 35
Rättsmedicinska, 37
skoltyska, 37
Ingrid Bergmans torg, 38
myskväll, 39

en blå liten träsnipa, 39
villainbrott, 41
trossamfundet, 42
statliga anslagen, 42
Predikanten, 42
samfund, 42
de frireligiösa grupperna, 42
kursgården, 42
snusförnuftigt, 42
gården, 43
kommunens, 43
bibelstudier, 43
köttfärsås med spaghetti x2, 45
whiskypinne, 46
maltwhisky, 46
whiskysamling, 46
den hembrända spriten, 47
hembränt, 47
bre sig en smörgås, 49
tennsoldater, 50
bredde lugnt fler smörgåsar, 51

place Ingrid-Bergman, 33
instructeur d'auto-école, 34
le jour de la Saint-Jean, 36
le médecin légiste, 37
médecin légiste, 37
halte-garderie, 39
la chaîne Disney, 39
pistolet à eau, 39
véranda, 39
le plat de gâteau, 40
pistolet à eau, 40
préparer la table, 41
le whisky, 42
médecin légiste, 42
grenier à foin, 43
manoir, 44
la maison du garde forestier, 44
-, 44
la grange, 44
ferme, 45
la ferme, 45
médicolégale, 46
allemand du lycée, 47
-, 48
une petite soirée cocooning en tête-à-tête, 49
une petite *snipa* en bois bleue, 49
cambriolage, 51
congrégation, 52
subventions de l'État, 52
le Prédicateur, 52
communauté, 52
groupements d'Églises réformées, 52
lieu d'accueil, 52
plein de bon sens, 53
ferme, 53
de la commune, 53
études bibliques, 54
des spaghettis bolonaise x2, 55
un petit verre de whisky, 56
pur malt, 57
réserve de whiskys, 57
la gnôle, 58
l'alcool distillé maison, 58
se préparer une tartine, 60
soldats de plomb, 61
préparait calmement d'autres tartines, 62

pensionat, 51
Rättsmedicinska, 52
rättsläkare, 52
obducera, 52
Rättsmedicinska, 52
rättsläkare, 53
tekniska roteln, 53
dagis, 56
ungkarlsliv, 56
midsommaren, 60
'profiler'-program, 60
lada, 61
ladan, 62
Predikanten, 62
frikyrkopastor, 62
församling, 62
herrgårdsbyggnad, 62
Törnsrosasömn, 63
sällskapsspel, 64
Alfapetbrickor, 64
Monopolhus, 64
spelkort, 64
verandan, 64
heliga Birgitta, 64
gratinerad falukorv med stuvade makaroner, 65

falukorv x2, 65
makaroner, 65
ketchup, 65
makaronerna, 65
stuvade makaronerna, 65
verandasoffan, 66
glasveranda, 66
verandan, 66
radhuset, 66
veranda, 66
radhusinehavarnas, 66
veranda, 66
radhuset, 66
verandan, 67
präst/-en x2, 69
verandan, 69
gården x2, 71
Discovery, 72
polisskolan, 73
begravning, 75
fikarasterna, 75
från BB till knubbigt småbarn, 76

pension de famille, 62
médicolégale, 63
le médecin légiste, 63
faire l'autopsie, 64
médicolégale, 64
médecin légiste, 65
la brigade technique, 65
la crèche, 68
la vie de patachon, 69
le week-end de la Saint-Jean, 73
Profiler à la télé, 74
grange, 75
la grange, 75
le Prédicateur, 75
pasteur évangélique, 75
congrégation, 76
un manoir, 76
sommeil de Belle au bois dormant, 77
jeux de société, 78
lettres de Scrabble, 78
maisons de Monopoly, 78
cartes à jouer, 78
la véranda, 78
sainte Birgitta, 78
gratin de macaronis avec du cervelas, 78
le cervelas x2, 78, 79
macaronis, 79
ketchup, 79
macaronis, 79
les macaronis et la béchamel, 79
canapé, 79
véranda vitrée, 80
-, 80
la villa, 80
véranda, 80
propriétaires, 80
ici, parmi ses plantes, 80
la maison d'aujourd'hui, 80
la véranda, 82
pasteur x2, 83
véranda, 83
le domaine x2, 85
Discovery, 86
l'école de police, 88
l'enterrement, 89
les pauses café, 90
depuis le nouveau-né jusqu'à la petite

från skolbarn till studenten, 76

jeep, 77

sjöbodar, 77

Volvo V70, 77

skattepengar, 77

rättsläkaren, 78

begravning, 78

sommarstuga, 79

badgästshem, 79

begravningen, 80

begravning, 80

skjulet x2, 84

ladan, 85

gården, 86

makaroner och falukorv, 87

O'boy, 87

ost- och kaviarmackor, 88

mackor, 88

grilla, 89

Ingrid Bergmans torg, 90

pastasallad, 91

Årets kock, 91

Emil i Lönneberga, 91

kutter, 92

kommunpamparna, 93

inplastad smörgås, 93

fikarummet, 93

skogsvaktarstugan, 95

predikningar och gudstjänster, 96

gudstjänst, 96

Predikanten, 96

på grillkväll, 100

MTV, 100

Veckorevyn, 100

Starlet, 101

Stockholms Auktionsverk, 101

släktgodset, 101

Gustav Vasa, 101

källaren, 102

Magnum, 102

herrgården, 102

en jävel till att predika, 102

gården, 104

skogsvaktarbostaden, 107

stuga, 107

skrotupplag, 107

fille boulotte, 91

de l'écolière à l'étudiante, 91

en quatre-quatre, 91

cabanes de pêcheurs, 92

Volvo V70, 92

argent des contribuables, 92

médecin légiste, 93

enterrement, 94

baraque, 94

intérieurs de vacanciers, 94

obsèques, 96

enterrement, 96

la remise x2, 99

grange, 100

domaine, 101

cervelas et macaronis, 102

chocolat instantané, 103

tartines avec du fromage et de la pâte de poisson, 104

tartines, 104

faire des grillades, 104

place Ingrid-Bergman, 106

salade de pâtes froides, 107

Cuinsinier de l'année, 107

Zozo la Tornade, 107

cote, 107

huiles communales, 109

sandwich sous cellophane, 109

cuisine du commissariat, 109

maison du garde forestier, 112

ses offices et ses prédications, 112

office, 112

le Prédicateur, 113

on se fait une grillade, 118

MTV, 118

un magazine people, 118

Starlet, 118

salle des ventes à Stockholm, 119

la propriété familiale, 119

Gustave Vasa, 119

la cave, 120

Magnum, 120

manoir, 120

un fictivement bon prédicateur, 120

le domaine, 122

habitation de garde forestier, 125

bicoque, 125

dépôt de ferrailleur, 125

från stuginbrotten, 107
skjul, 107
stugan, 107
pinnstolarna, 108
kökssoffan, 108
familjekväll, 109
Beavis & Butt-Head, 109
herrgården, 109
soffan, 109
hemmakväll (framför TV:n), 110
träsnipa, 111
snipans, 111
fik, 112
kåsor, 112
kanelbullar, 112
kåsan, 113
bulle, 113
Predikanten, 113
fadern som Predikanten, 113
Predikanten, 114
herrgården, 114
Predikanten, 114
gården x2, 114
Cola, 116
Najad 400, 117
E-Type, 117
Vickan, 117
kungafamiljen, 117
E-Type, 117
kungen, 117
kronprinsessan x2, 118
Martin Eriksson x2, 118
E-Type, 118
Cola, 118
E-Type, 118
husvagnssemestern, 121
rättsläkarens, 121
badplatsen, 124
husvagnssemestern, 124
dagmamman, 128
boningshuset, 128
höloftet, 128
ladan, 128
på vinden, 129
vinden, 129
gården, 130
sticka upp långfingret, 130
trea i tyska, 131

volés dans les maisons, 125
remise, 125
bicoque, 126
simples chaises en bois, 126
banquette, 126
soirée en famille, 127
-, 127
manoir, 127
banquette, 128
une soirée (télé) en famille, 128
canot en bois, 129
-, 130
petit café, 131
quarts, 131
petits pains à la cannelle, 131
le quart, 131
le petit pain, 132
Prédicateur, 132
son père, 132
le Prédicateur, 133
le manoir, 133
le Prédicateur, 133
le domaine x2, 133
Coca, 135
Najad 400, 136
E-Type, 137
Vicky, 137
la famille royale, 137
E-Type, 137
le roi, 137
la princesse Victoria + la, 137
Martin Eriksson, 137
E-Type, 137
Coa, 138
E-Type, 138
en vacances, 141
du médecin légiste, 142
la plage, 146
vacances en caravane, 147
nounou, 151
corps de logis, 151
grenier à foin, 151
la grange, 151
sous les combles, 151
grenier, 152
manoir, 153
en pointant le majeur en l'air, 153
deux sur cinq, 154

Cola, 133
gårdens, 137
gård, 137
herrgården x2, 137
väckelsemötena, 138
Predikanten x2, 138
Rättstekniska, 141
Rättstekniska, 141
jultomten, 141
SKL, 141
Gula sidorna, 141
SKL, 141
korv med mos, 142
korven, 142
hembrända, 142
BMW, 142
gården, 142
korv- och mosportion, 142
BMW, 142
kommunen, 144
kommunens, 144
starke man, 144
stomatolleende, 144
kommunens, 144
i kommunen, 144
kommunens starke man, 145
brännbollsträ, 146
anstalter, 147
brännsbollsträet, 147
ett av brännbollsträna, 147
brännbollsträ, 149
pitbull, 151
beagle, 152
en fika, 152
kökssoffan, 152
pinnstol, 152
finska pinnar, 152
kokkaffet, 153
herrgård, 153
skitskjul, 153
herrgår'n, 153
verandan, 154
korgsoffan, 154
rätten, 154
dip, 156
höskullen, 158
lada, 158
gården, 158

Coca, 157
du domaine, 161
un domaine agricole, 161
manoir x2, 161, 162
assemblées évangéliques, 162
le Prédicateur x2, 162
le labo, 165
Laboratoire central, 165
le père Noël, 165
ils, 166
les pages jaunes, 166
le Labo central, 166
hot-dog avec de la purée, 166
la saucisse, 166
gnôle maison, 167
BMW, 167
domaine, 167
hot-dog, 167
BMW, 167
la canton, 168
de la commune de Fjällbacka, 168
l'homme fort, 168
affichait un sourire Colgate, 169
de la commune, 169
-, 169
l'homme fort de la commune, 170
une batte de base-ball, 171
les pénitenciers, 172
-, 172
une batte, 173
batte de base-ball, 174
pitbull, 178
beagle, 178
un café, 178
la banquette de cuisine, 179
-, 179
petits sablés, 179
le café réchauffé, 179
un manoir, 179
une remise de merde, 179
manoir, 179
la véranda, 180
le canapé en rotin, 180
les juges, 181
sauce mexicaine, 182
le grenier à foin, 184
-, 184
-, 185

husvagnssemaster, 162

sjöboden, 162

de små röda bodarna, 162

boden, 162

sjöboden, 163

fikarummet, 165

kaffebryggaren, 165

fikade, 165

rastplats, 165

rastplatsen, 165

Fjällbacka kyrkogård, 166

fikabröd, 168

rastplats, 168

kaffebröd, 168

en kaffetår och en bulle till, 170

stugan, 170

ladan, 171

höskullen, 171

ladan, 171

distriktsläkare, 172

begravningsentreprenören, 172

feodalherre, 175

begravningsentreprenören, 176

föreningslivet, 176

Lions, 176

samhällsföreningen, 176

fika, 178

Fjällbacka kyrkogård, 191

kommunkontoret, 182

begravningsentreprenören, 182

teknikerna, 183

begravningsfirman, 183

tekniska enheten, 183

Fjällbacka brandstation, 184

teknikerna, 184

hembrännare, 186

polischef, 186

Kajsa Warg

”Man tager vad man haver”, 186

teknikerna, 187

gården, 187

gård, 187

gårdsplanen, 187

bondgården, 187

gårdar, 187

venir avec nous dans ce foutu camping,
190

la cabane, 191

des cabanes de pêcheurs rouges, 191

cabanon, 191

-, 191

la cuisine du poste, 194

cafetière, 194

une pause, 194

aire de stationnement, 194

le parking, 194

cimetière de Fjällbacka, 195

gâteau, 197

aire de stationnement, 198

brioche, 198

un autre p’tit café, 199

maison, 200

grange, 201

grenier à foin, 202

-, 202

médecin de district, 202

les pompes funèbres, 202

seigneur féodal, 205

le croque-mort, 206

vie associative, 207

Lions, 207

club citoyen, 207

prendre un café, 209

cimetière de Fjällbacka, 213

la mairie, 213

le croque-mort, 214

techniciens, 215

l’entreprise de pompes funèbres, 215

unité technique, 215

la caserne des pompiers, 216

techniciens, 216

bouseux qui distille sa gnôle en douce,
218

chef de la police, 218

-, 219

elle devait composer avec ce qu’elle
avait sous la main, 219

techniciens, 219

ferme, 219

la ferme, 220

cour, 220

ferme, 220

fermes, 220

ladugård, 187
EU-bidragen, 187
gården, 187
ladugård, 187
verandan, 187
snickarglädjen, 187-188
vedspis, 188
linoleummatta, 188
trägol, 188
linoleum, 188
kösklocka, 188
middagssömmen, 188
grötkastrullen som hon rörde i, 189

sup, 189
skönhetssömn, 189
sup x2, 189
sup, 190
sprit, 190
skolfröken, 190
gården, 191
rättstekniker, 191
smörgåsen, 191
breda smör, 191
duka av, 193
teknikerna, 195
spaningsledare, 196
saft, 197
saft, 197
saft, 198
herrgården, 198
herrgården, 198
stallet, 198
höloftet, 199
ladan, 199
ladan, 201
Fjällbacka golfbana, 203
gröna kortet, 203
i första klass, 206
Rättsmedicin, 209
gymmet, 210
fikarummet, 212
gården, 212
fireligiösa samfunden, 213
gården, 213
gården, 214
predikant, 215
predikande tonfall, 216

grange, 220
subventions de l'Europe, 220
les bâtiments, 220
grange, 220
sous l'auvent devant l'entrée, 220
menuiseries ajourées avec amour, 220
un fourneau à bois, 221
un lino, 221
un parquet, 221
le lino, 221
une horloge, 221
sieste, 221
le gruau qu'elle touillait dans la
casserole, 221
gnôle, 221
sieste, 222
verre x2, 222
le coup de gnôle, 223
l'alcool, 223
une vieille maîtresse de l'école, 223
la ferme, 224
techniciens légistes, 224
la tartine, 225
se préparer, 225
débarrasser la table, 227
techniciens, 230
meneur d'enquête, 231
grenadine, 232
le sirop, 232
grenadine, 233
manoir, 233
manoir, 234
l'écurie, 234
grenier à foin, 235
-, 235
la grange, 237
le golf de Fjällbacka, 239
carte verte, 239
en primaire, 243
la médico-légale, 246
la salle de sport, 248
-, 250
la ferme, 250
congrégations évangéliques, 250
le lieu, 251
ferme, 252
un prédicateur, 253
ton de prédicateur, 254

i stugorna, 216
stugan, 217
stugan, 218
sommarstället, 219
sambo, 220
kaffebröden, 220
kanelbullar, 220
Delicato-bollar, 220
klasskatalog, 223

vandrarhemmet, 224
Ingrid Bergmans torg, 225
verandan, 225
sambo, 225
fikarummet, 227
förmiddagskaffe, 227
sambon, 227
fikarummet, 227
åklagarmydigheten, 228
gård, 229
gård, 229
gården, 229
friluftsgudstjänst, 230
gården, 230
församlingen x2, 230
gudstjänst, 230
den första av gudstjänsterna, 230
gudstjänsten, 231
gudstjänsten, 232
predikan, 232
herrgården, 235
distriktsläkare, 235
stallet, 235
stallet x2, 235
stallet, 235
(ynkliga lilla) stuga, 237
stugan, 238
lilla huset, 238
Predikanten, 239
gården, 242
skjulet, 242
gården, 243
ladan, 244
ladan, 244
loftet, 244
ladan x3, 244
trädgårdsskjul, 244

dans les chaumières, 254
la maison, 256
la maison, 256
maison de campagne, 257
compagne, 258
gâteaux, 259
petits pains à la cannelle, 259
éclairs au chocolat, 259
un annuaire de lycée avec les photos et
les données personnelles des élèves,
262
le gîte d'étape, 264
-, 264
la véranda, 265
compagne, 265
-, 267
le café, 267
compagne, 267
la cuisine, 267
procureur, 268
la ferme, 269
une ferme, 269
La Métairie, 270
le culte en plein air, 270
la ferme d'accueil, 270
la congrégation, 271
un service, 271
un servive, 271
le culte, 272
le service, 272
prêche, 273
manoir, 277
le médecin de district, 277
l'écurie, 278
c'est, l'écurie, 278
l'écurie, 278
la mesure, 279
la maison, 281
la bicoque, 281
Le Prédicateur, 283
la ferme de Jacob, 286
la remise, 286
un lieu, 287
la grange, 288
la grange, 288
grenier, 288
la grange x3, 288
remise de jardin, 288

lekstuga, 244
Rättsmedicinska, 245
SKL, 246
församlingen, 248
gården, 254
skjulet x3, 256,
skjulet, 257
smågodis, 261
herrgården, 270
Rättsmedicinska, 271
stugan, 272
herrgården, 273
Rättsmedicinska, 273
herrgården, 273
gården x2, 273, 274
landstingsanställda, 279
herrgården, 280
gården i Bullaren, 280
herrgården, 280
obducent, 281
gårdsplanen, 283
gården, 283
faluröda, 283
Hitlerjugend, 283
gården, 284
gården, 284
folkbokföringen, 285
Woodstock-eran, 285
begravningsbyrå, 285

Tanums kommun, 285
fikarummet, 286
kopp på maten, 291
gården, 291
hemmet, 292
gården, 292
behandlingshem, 292
gården, 293
gården, 294
ladan, 296
verktygsskjulet, 296
lekstugan, 296
Antikrundan, 297
landstingslogga, 297

Gamla testamentet, 301
herrgården, 302
gården i Bullaren, 302

une cabane de jeu, 288
la médicolécale, 289
Labo central, 290
communauté évangélique, 292
domaine, 300
la remise x3, 302
la remise, 303
bonbons, 307
manoir, 317
le médicolécale, 319
maison, 320
manoir, 320
la médicolécale, 320
manoir, 321
domaine, 321, 322
agents hospitaliers, 329
manoir, 330
ferme d'accueil de Bullaren, 331
manoir, 331
médecin légiste, 332
la cour, 334
la ferme, 334
le rouge des bâtiments, 334
jeunesse hitlérienne, 334
la ferme, 335
la ferme, 335
l'état civil, 336
la génération Woodstock, 336
un établissement de pompes
funèbres, 337
l'agglomération de Tanum, 337
-, (... la cuisine) 337
mon café, 342
la ferme, 342
foyer, 343
ferme, 344
un foyer de rééducation, 344
ferme, 345
domaine, 346
la grange, 348
la remise à outils, 348
la cabane de jeux, 348
Tour des antiquaires à la télé, 350
le logo du centre hospitalier
d'Uddevalla, 350
l'Ancien Testament, 354
manoir, 356
la ferme de Bullaren, 356

gårdsplanen, 304
SKL, 309
science fiction, 309
polischefen, 309
polischefen, 310
sitt stora A, 310
herrgården, 312
godsägare, 312
gudstjänst, 312
gård, 312
gudstjänster, 313
predikant, 313
frikyrkovärlden, 313
Predikanten, 313
ladan, 314
skördetrösken, 314
gården, 314
skördetrösken, 314
skördetrösken, 315
ladan, 315
trädgården i Getsemane, 316
AT-läkare, 317
på rättspsyk, 317
AT-läkaren, 317

la cour, 358
le Labo central, 363
science-fiction, 363
le chef de la police, 363
patron, 364
20 sur 20, 365
manoir, 367
un propriétaire terrien, 367
service, 368
domaine, 368
offices, 368
-, 368
le monde évangélique, 368
le Prédicateur, 368
la grange, 369
la moissonneuse-batteuse, 369
ici, 369
la machine, 369
la moissonneuse-batteuse, 371
la grange, 371
-, 372
un médecin, 373
en psychiatrie légale, 373
Fredrik Nydin, 373